

L'OIM, à travers l'outil de **suivi des flux de populations** (*Flow Monitoring en anglais*) de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM en anglais), récolte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le **suivi des flux de population** est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. Depuis **2016**, plusieurs points de suivi des flux de populations ont été progressivement installés dans d'importantes localités du **Niger** pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays. La période de collecte de ce rapport s'est faite du 1^{er} au 30 Avril 2022 afin d'observer la tendance de la migration durant le mois.

TENDANCES CLES

- Début du jeûne du mois de Ramadan
- Conditions climatiques défavorables
- Réduction de la mobilité

PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

Durant le mois d'avril 2022, au total 124 926 migrants ont été observés au niveau des sept FMP (dont 28 097 individus entrant au Niger (34%), 23 790 individus se déplaçant à l'intérieur du Niger (28%) et 31 151 quittant le Niger (38%)). La moyenne journalière des flux est de 2 768 soit une baisse de 31 pour cent par rapport au mois précédent (4 030). Les flux entrants ont baissé de 26 pour cent, les flux sortants de 28 pour cent tandis que les flux internes ont baissé de près de la moitié (46%) par rapport au mois précédent. La moyenne journalière des flux est de 2 768 soit une baisse de 31 pour cent par rapport.

La tendance du mois d'avril est surtout marquée par la baisse considérable des flux migratoires en raison des conditions pénibles de voyage, des conditions climatiques mais aussi à cause du mois de ramadan pour la communauté musulmane. On observe que les conditions de voyage sont extrêmement difficiles, ajoutant à cela l'insécurité ou le banditisme grandissant autour des différents sites d'orpaillage ainsi que sur la route menant à Arlit. La période de jeûne du ramadan a aussi réduit les départs vers la Libye des Nigériens, cet axe n'a enregistré que des départs et quelques retours dérisoires au Niger dû aux migrants qui reviennent passer le jeûne ce mois-ci.



7 FMP actifs au Niger



83 038 Observés au total au niveau des FMP



-31% Par rapport à mars 2022



2 768 Individus observés en moyenne / jour



34% Flux entrants au Niger



28% Flux internes au Niger



38% Flux sortants au Niger



7 576 Personnes vulnérables

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

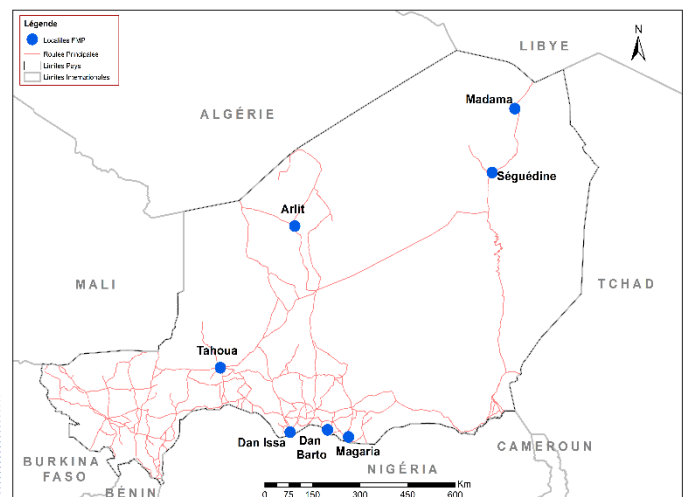
Provenance des flux			Destination des flux		
Pays	%	Variation	Pays	%	Variation
Niger	66 %	-4 pp	Niger	62 %	+3 pp
Nigéria	28 %	+1 pp	Nigéria	21 %	+4 pp
Libye	3 %	+1 pp	Libye	11 %	-
Algérie	3 %	+2 pp	Algérie	6 %	-1 pp

PROFILS DES VOYAGEURS

Adultes		Mineurs	
Femmes	19%	Femmes	5%
Hommes	71%	Hommes	5%

De l'observation des voyageurs, il ressort que (71%) des passants étaient des hommes adultes, (19%) étaient des femmes adultes et (10%) étaient des mineurs. Parmi eux, il y avait 751 personnes vulnérable identifiées.

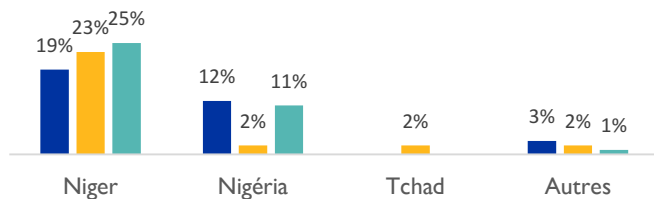
EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DE FLUX (FMP)



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: Mars 2022.

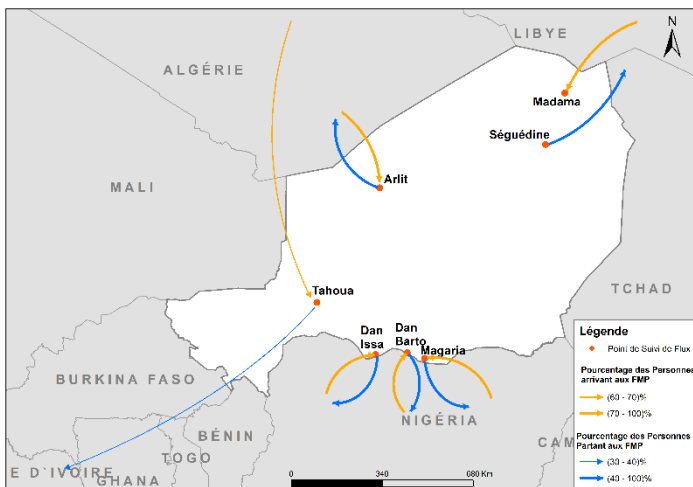
PRINCIPALES NATIONALITÉS DES MIGRANTS

■ Entrants ■ Internes ■ Sortant



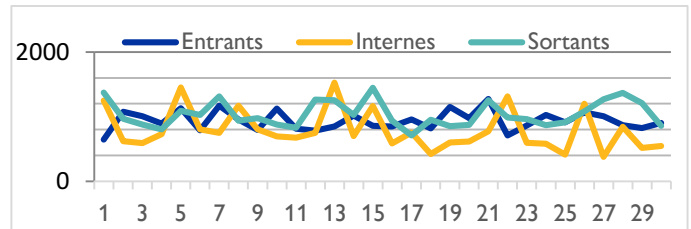
Durant le mois de mars 2022, les principales nationalités observées au niveau des points de suivi des flux étaient les Nigériens (67%), les nigériens (25%) et les Tchadiens (2%). Cependant, la plupart des Nigériens effectuaient des mouvements externes pour des raisons liées au jeûne du mois de Ramadan, et les Tchadiens effectuaient des mouvements internes. On observe également que la majeure partie des Nigériens rentraient et sortaient du Niger car sur l'axe Nigéria-Niger, les autres nationalités (6%) ont profité de ce mois pour aller en Algérie car d'après eux il y a moins de contrôle à la frontière Algérienne pendant le mois Ramadan.

DIRECTION DES FLUX TRANSFRONTALIERS



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: Mars 2022.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS

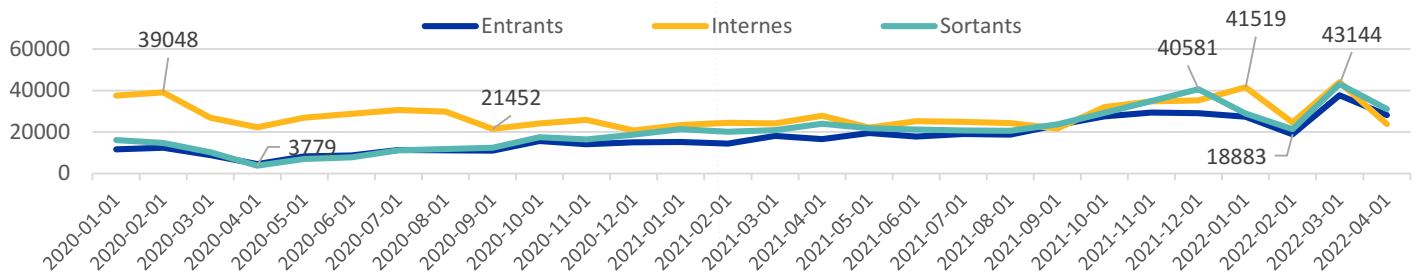


Au cours du mois d'avril il a été observé que les déplacements internes sont supérieurs au niveau des sept FMP.

Les dates du 5 avril (1 452), le 13 avril (1 528), le 22 avril (1 312) et celle du 26 avril (1 198) montrent clairement des pics élevés dus à un plus grand nombre de déplacements internes de migrants au Niger (soit 62% des flux de destination). Cette forte mobilité interne est due au fait qu'un nombre de migrants se sont déplacés pour rejoindre leur famille et proches afin de jeûner avec eux.

Les pics des flux transfrontaliers ici se remarquent au niveau des flux sortants du 8 avril (1 311), du 15 avril (1 446), du 21 avril (1 252) et du 28 avril (1 370) observent un pic élevé de sorties vers la Libye, la Côte d'Ivoire, le Nigéria et l'Algérie. Quant aux flux entrants, les dates du 8 avril (939), du 10 avril (1 123), du 19 avril (1 150) et du 21 avril (1 252) on observe qu'ils sont plus bas que les flux sortants. Il est important de noter que les flux transfrontaliers comparés à ceux du mois de mars sont nettement plus bas. Cela s'explique par les conditions climatiques où la chaleur est forte présente durant le mois d'avril au Niger entravant les déplacements diurnes dans les zones désertiques et ne permettant pas l'utilisation des voies de contournement se trouvant notamment dans les zones arides du Niger au Nord pour regagner l'Algérie ou la Libye.

ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES (JAN 2020 – AVR 2022)



Les mesures adoptées au début du COVID-19 ont eu un impact considérable sur les flux migratoires observés au Niger et sur la mobilité de manière générale. Au cours de l'année 2022, une augmentation progressive des flux internes est notée de manière générale comparée aux flux transfrontaliers avec un niveau plus ou moins stable des pics observés depuis avril 2021. Toutefois, il est à noter qu'entre 2020 et janvier 2021, une baisse drastique des flux entrants et sortants a été notée pendant la période de mesure de restriction COVID-19, tandis que les flux internes augmentaient progressivement jusqu'à atteindre leur pic le plus élevé en janvier 2022 due à la découverte du site d'orpaillage de Dan Issa qui a attiré un certain nombre de migrants la recherche d'une opportunité d'emploi. À partir du mois de mars, les flux entrants, sortant et internes atteignent leur pic le plus haut et baissent légèrement en avril due au mois de Ramadan. Ce mois marque une période où les mobilités sont fortement réduites dû au défi spirituel du jeûne.

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM)

Contact: dtmniger@iom.int - <https://migration.iom.int> - <https://dtm.iom.int/niger> - <https://displacement.iom.int/niger>
 Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Avril, 2022], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"



MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK



Coopération
allemande
GIZ



Projet financé par l'Union européenne
Projet mis en oeuvre par l'OIM



OIM
ONU MIGRATION